

*"Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence ; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles".*

Proverbes 2:5-8

**N° 625 – juillet août 2015**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

La prophétie d'Habacuc..... 2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

Ecoutez ce que disent les juges de Dieu... 17

L'utilisation de la puissance de Dieu ..... 19

Laissons-nous diriger par Dieu..... 22

Retour à l'obéissance..... 25

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Faire la volonté de Dieu..... 27

### La prophétie d'Habacuc

*"Oracle révélé à Habacuc, le prophète"*  
(Habacuc 1:1)

Le mot *"oracle"* au début de ce livre est quelque peu inhabituel. (Note du traducteur : en anglais le mot est : charge ou responsabilité du prophète). Différents traducteurs ont rendu le mot hébreu utilisé ici : "massa" par "un oracle", "un message", "un énoncé", et "un mot". La Concordance de Strong donne le sens de "un énoncé, principalement un châtement". Dans Proverbes 30:1 et 31:1, ce mot hébreu est également traduit par "prophétie".

Cependant, la pensée véhiculée par le mot "charge, responsabilité" (en anglais) exprime très bien les émotions du prophète concernant la vision. Dieu l'a honoré d'un aperçu du jugement à venir sur Israël, suivi par la punition sur les nations qui devaient être utilisées par Dieu pour exécuter ce jugement. Certes, les déclarations recueillies par Habacuc peuvent ainsi être classées comme "châtiments", et étaient très certainement une charge, une responsabilité dans son cœur et son esprit pendant qu'il méditait sur leur signification.

Nous ne savons presque rien sur le passé d'Habacuc, où il a vécu, ou pour combien de temps. On ne nous dit pas qui étaient ses parents, et nous ne savons pas exactement quand il a reçu sa vision prophétique du futur. En raison de la nature de la prophétie, de nombreux érudits bibliques placent le moment où il l'a prononcée peu avant que Nébucadnetsar marche avec ses armées pour renverser Jérusalem et prendre les Juifs pour les emmener captifs à Babylone.

Les conditions en Israël à l'époque s'étaient détériorées au point où le peuple n'était pas meilleur que les nations païennes qui les entouraient. Ils avaient oublié la relation spéciale qu'ils avaient avec Dieu et leur alliance avec lui.

### **La plainte d'Habacuc**

Il est facile de comprendre la détresse d'Habacuc quand nous lisons ses paroles en introduction. Il a prié : *"Jusqu'à quand, ô Eternel ? J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas !... Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? Il y a des querelles, et la discorde s'élève. Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force ; car le méchant triomphe du juste, et l'on rend des jugements iniques"* (Habacuc 1: 2-4).

Habacuc a vu la violence, l'iniquité et l'injustice rester impunies. Il a observé l'oppression des méchants sur les justes, et a été témoin que la loi de Dieu, qui interdit de telles choses, est restée lettre morte. Les premiers versets d'Habacuc indiquent qu'il s'était plaint à

plusieurs reprises de ces conditions, et peut-être que maintenant il se demandait si Dieu avait même entendu son cri.

Dieu, cependant, était sur le point de prendre des mesures pour faire face à la situation. Il a dit à Habacuc, *"Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. Il est terrible et formidable ; de lui seul viennent son droit et sa grandeur "*(Habacuc 1: 6,7).

De ces paroles prophétiques, Habacuc savait ce que l'avenir réservait pour son peuple, car en eux Dieu avait prophétisé que les Chaldéens ou Babyloniens devaient les détruire en tant que nation. En effet, la prophétie indique que les Chaldéens ont été établis dans le but même du jugement et de la correction d'Israël (verset 12).

Cependant, Habacuc était confus au sujet des raisons pour lesquelles le Seigneur utilisait une nation aussi mauvaise pour accomplir cette tâche. Il a demandé : *"Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?"*(Habacuc 1:13).

Bien qu'Israël fût une nation méchante, ils étaient, au moins aux yeux d'Habacuc, meilleurs que les Chaldéens païens. Comment Dieu pourrait-il donner une victoire à l'ennemi d'Israël quand l'ennemi était encore pire qu'Israël ?

Pour le prophète, la méthode de Dieu pour amener de la discipline et de la correction à Israël semblait créer plus de problèmes qu'elle n'en résolvait.

Pour comprendre cette situation embarrassante, Habacuc se tenait sur sa tour *"pour voir ce que l'Éternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte"* (Habacuc 2:1). Habacuc, à tort ou à raison, a osé poser la question à Dieu concernant la solution à sa plainte initiale. Il savait qu'il méritait d'être repris pour cela, mais il voulait entendre les raisons de Dieu d'utiliser des païens méchants pour punir Israël, car à ses yeux une telle méthode semblait improbable et déraisonnable. Dans le reste de cette prophétie, Dieu a en effet expliqué davantage son plan d'action, et ses raisons d'agir ainsi.

### **Le mal ne triomphera pas vraiment**

*"L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement"* (Habacuc 2:2,3).

De quelle vision Dieu a-t-il parlé, et au sujet de laquelle Habacuc devait écrire ? La réponse est la prophétie elle-même, l'oracle et le message qu'il a vus, et ce que Dieu lui avait dit. En outre, en raison de l'importance que Dieu a placée dans ce message prophétique, ainsi que

l'assurance de son accomplissement, Habacuc a été chargé d'écrire sur des tables - ou tablettes d'argile, et non sur des parchemins périssables.

Plus tôt, dans le premier chapitre, Dieu attire notre attention sur un principe important dans ses paroles par l'intermédiaire du prophète. Il déclare : *"Je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait"* (verset 5). L'apôtre Paul a cité ces mots, comme ceci est rapporté dans Actes 13:41, pour insister de la même façon sur les conditions de son époque.

Le principe enseigné dans ces paroles est qu'il est facile pour la nature humaine déchue de ne pas croire toute prophétie qui annonce de la difficulté ou de la peine, surtout si sa réalisation semble tarder. La parole du Seigneur est sûre, cependant, tout comme c'était le cas de la prophétie d'Habacuc et du châtement prononcé sur Israël. Dieu a dit que sa Parole ne retourne point à lui sans effet (Esaïe 55:11).

Habacuc n'a jamais douté que les jugements de Dieu viendraient sur Israël, bien que beaucoup en Israël aient trouvé très pratique de douter, et très difficile de concevoir que Dieu n'aurait jamais puni son peuple élu en manifestant sa faveur envers un peuple qui était beaucoup plus méchant et incrédule qu'Israël.

La question soulevée ensuite, et qui persiste encore est : pourquoi Dieu permet-il que le mal continue, que ce soit le mal des Israélites, des Chaldéens, ou de toute autre nation ou individus parmi l'humanité. La réponse est que,

même s'il semble que le mal perdure, il finira bien par venir un jour du jugement dans tous les cas.

Le reste du chapitre deux prédit cinq malheurs contre l'envahisseur, dont l'âme a été "levée" contre Israël. *"Malheur à celui qui accumule ce qui n'est pas à lui ! Malheur à celui qui amasse pour sa maison des gains iniques ! Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang ! Malheur à celui qui fait boire son prochain ! Malheur à celui qui dit au bois : Lève-toi ! A une pierre muette : Réveille-toi !"* (Versets : 6,9,12,15,19).

C'était la réponse à l'énigme d'Habacuc. Les Chaldéens, l'empire le plus puissant que le monde ait jamais vu, figuré par la tête d'or sur l'image de Nabuchodonosor, serait effectivement humilié et puni en temps voulu par Dieu. La Puissante Babylone, comme Esaïe l'a prophétisé, finirait par être complètement détruite.

*"Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée"* (Ésaïe 13:19,20.). Cette prophétie a été si complètement accomplie que, même à ce jour, seules des bêtes sauvages vivent dans les ruines de Babylone.

Nous voyons beaucoup de similitudes entre la Babylone littérale de la prophétie d'Habacuc et Babylone symbolique du présent âge de l'Évangile. Jean qui l'a révélée a parlé de ce qu'il a observé dans la vision : *"Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, ... Sur son front était écrit un*

JUILLET AOUT 2015

*nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus" (Apocalypse 17: 3,5,6).*

Cette prophétie de Jean ne fait pas référence à la Babylone littérale de l'époque d'Habacuc. Cet empire avait déjà disparu de la scène du monde bien avant que l'Apocalypse ait été écrite. Cette Babylone représente une autre grande puissance qui a opprimé le peuple de Dieu, et encore une fois les fidèles peuvent se demander, pourquoi Dieu permet à un tel mal de prévaloir ?

Là encore, cependant, nous sommes assurés de ce que dit la Parole de Dieu de l'époque où *"Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, ...A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. ... Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée" (Apocalypse 18:2,8,21).*

Si parfois nous commençons à penser que les forces du mal sont en train de gagner, ou que les injustes vivent tout aussi bien, ou mieux, que le juste, ou que l'établissement du royaume de Christ tarde, rappelons-nous la prophétie d'Habacuc.

La destruction annoncée par Dieu est assurément venue sur Jérusalem, bien que ce peuple ne croyait pas que cela arriverait. La destruction que Dieu avait prédite viendrait sur

la Babylone littérale aussi, exactement au bon moment.

Nous pouvons donc être certains que la destruction de la Babylone symbolique va également se produire, que la prophétie semble tarder ou pas. Nous n'avons pas de plaisir dans la destruction, mais nous savons que les conditions présentes du mal doivent être détruites avant que les bénédictions du royaume puissent se répandre sur le peuple, et c'est là que notre intérêt est attiré.

C'est la "vision" à laquelle nous aspirons, la création d'un règne de justice de Christ et de paix, qui sera une bénédiction pour toutes les familles de la terre. Habacuc, aussi, considérait avec intérêt le but ultime de Dieu de bénir l'humanité. Il a dit, "*Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent*" (Habacuc 2:14).

Les fiers Chaldéens ont mis leur confiance dans la force de l'homme. "*Il sacrifie à son filet [leur propre force]*" (Habacuc 1:16). En faisant un "sacrifice à son filet", il est devenu un dieu, un dieu qui n'avait "*pas de souffle du tout*".

Quel contraste avec le seul Dieu vivant et vrai : "*L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui !*" (Habacuc 2:20).

Vraiment, il a le pouvoir de faire taire toute la terre, y compris les faux dieux faits par la main de l'homme !

## **Le juste vivra par la foi**

Le quatrième verset du chapitre deux est extrêmement important : *"Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi"* (Habacuc 2:4). C'est un des deux seuls versets dans le livre d'Habacuc qui sont cités dans le Nouveau Testament. C'est notamment ce verset qui a fourni la preuve à l'apôtre Paul de la doctrine clé de la justification par la foi.

Le Livre des Romains a beaucoup à dire sur la foi. Le mot apparaît trente-neuf fois dans ce seul livre. Après quelques mots d'introduction, Paul a cité les Écritures de l'Ancien Testament, en disant : *"Parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi."* (Romains 1:17).

Dans la vie actuelle, l'injuste vit aussi longtemps que le juste. Toutefois, dans la perspective du dessein éternel de Dieu, ce ne sera pas toujours le cas. Dans sa citation des paroles d'Habacuc, Paul les a élevées à un niveau supérieur en montrant que la vie dont jouit un homme "juste" ne peut venir que par la foi et l'acceptation de Christ.

Dans le verset précédent, il avait déclaré : *"Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit"*. Ce salut est ce qui élabore "la vie" et il est uniquement disponible pour ceux qui ont la foi. Dans les versets suivants, Paul explique comment la colère de Dieu est pour ceux qui n'ont pas la foi,

et que sans la faveur de Dieu personne ne peut recevoir la bénédiction de la vie éternelle.

Les Juifs de l'époque de Paul croyaient qu'il était nécessaire de gagner la faveur de Dieu en gardant la loi, c'est-à-dire une justification par les œuvres. Dans sa lettre aux Galates, Paul Apôtre a utilisé à nouveau ce même texte d'Habacuc pour prouver cette première allégation erronée, et pour montrer l'importance de la foi par rapport aux œuvres : *"Que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. Or, la loi ne procède pas de la foi"* (Galates 3: 11,12).

### **Le psaume du salut d'Habacuc**

Nous avons vu que les chapitres un et deux de ce livre contiennent la mission (charge), ou la prophétie, que Dieu a donnée à Habacuc.

Le chapitre trois est dans un style différent. C'est un psaume qui commence par une adresse et qui se termine par une dédicace, à la manière des psaumes de David. Certains érudits bibliques ont pensé que ce psaume avait été ajouté plus tard au livre, mais cela semble peu probable. Quand nous considérons l'état d'esprit d'Habacuc et sa connaissance du fait que les Chaldéens étaient destinés à entrer en Israël, semant la destruction sur la nation, nous nous attendrions à le voir agir comme il l'a fait.

Comme un homme de foi, il a naturellement tourné ses pensées vers Dieu, et il a composé un hymne de louange au grand Créateur, se souvenant qu'à plusieurs reprises il

était intervenu en procurant à Israël un salut particulier. Comme c'est écrit dans un style poétique, il est plus difficile de comprendre les références spécifiques, mais beaucoup d'entre elles peuvent être identifiées après une réflexion approfondie.

Dans le sixième verset du chapitre trois, il parle de l'époque où Dieu *"fait trembler les nations"*, en rapport avec l'entrée d'Israël dans le pays de Canaan. Encore une fois, le salut est venu au moment où *"L'abîme fait entendre sa voix, il lève ses mains en haut"* (Habacuc 3:10). Il est fait référence à la bataille de Josué à Gabaon, lorsque *"Le soleil et la lune s'arrêtent dans leur demeure"* (Habacuc 3:11).

L'idée maîtresse de ce psaume est résumée dans le verset treize : *"Tu sors pour délivrer ton peuple"* (Habacuc 3:13). En rappelant ces merveilleux exemples de l'intervention de Dieu au nom de son peuple, les espoirs d'Habacuc se sont manifestés en ce que Dieu se souviendrait une fois de plus d'Israël, au temps de leur détresse. Bien qu'il croyait en la Parole de Dieu selon laquelle les Chaldéens seraient punis, cela ne l'a pas empêché de continuer d'espérer que Dieu sauverait son peuple.

Bien que ce ne soit pas arrivé à l'époque d'Habacuc, nous sommes assurés du salut ultime d'Israël par ces paroles de l'Apôtre Paul : *"Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés"* (Romains 11:26).

Habacuc a prié : *"En silence je dois attendre le jour de la détresse"* qui allait bientôt s'abattre sur Israël (Habacuc 3:16). Cela signifie-t-il qu'il voulait être au repos spirituellement, ou qu'il a prié pour le repos dans la mort, ce n'est pas clair. Peu importe, ce qui est important c'est le principe. Dans les temps difficiles, nos prières doivent être que nous avons la possibilité de nous reposer dans le Seigneur, sachant qu'il a le plein contrôle sur toutes les expériences qui nous arrivent.

### **Leçons pour notre propre temps**

Si ce livre concernait seulement la destruction d'Israël à l'époque d'Habacuc, et celle qui est venue plus tard sur les Chaldéens, Dieu n'aurait pas demandé à Habacuc d'écrire sur des tablettes d'argile inaltérables de sorte qu'elles seraient préservées pour notre usage. Tous les livres de notre Bible contiennent des leçons à bon nombre de niveaux différents. Prenons quelques réflexions à partir desquelles nous pouvons tirer profit des paroles du saint prophète de Dieu aujourd'hui.

*"Je vais faire en vos jours une œuvre, que vous ne croiriez pas si on la racontait"* (Habacuc 1:5). Israël aurait dû croire le message qui leur a été donné en particulier par le prophète de Dieu, mais peu l'ont fait. De la même manière, ceux qui sont nés sous la loi juive à l'époque de Paul ne pouvaient pas croire que Dieu élargirait sa perspective pour inclure les Gentils.

Aujourd'hui, nous prêchons le royaume à venir, et la fin de cette longue nuit du péché et de la mort. Pourtant, la plupart des gens disent simplement que c'est trop beau pour le croire. Comme il est vrai que la foi est, et a toujours été, une denrée rare.

Dieu a ses propres méthodes de résolution des problèmes, et sa façon de traiter avec eux n'est probablement pas notre façon, car il a à l'esprit des enseignements particuliers selon lesquels l'expérience est conçue pour apprendre. Dieu nous dit : *"Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies"* (Ésaïe 55: 9).

Parfois, nous pouvons nous présenter à Dieu avec une solution à un problème, et demander sa bénédiction sur notre solution, plutôt que d'aller vraiment à lui avec le problème, et de lui demander son aide et des conseils dans sa résolution. Nous pouvons lui dire que nous avons à améliorer notre santé pour aller au service des autres, ou besoin d'argent pour assister à une conférence, ou une voiture plus fiable pour accompagner des frères et sœurs à une réunion d'étude de la Bible. Ces solutions sont toutes nos solutions. Assurons-nous que nous suivons les solutions de Dieu, pas les nôtres...

Depuis l'origine des temps, Dieu a œuvré dans ce qui semble être une façon mystérieuse pour nous d'accomplir ses plans, et nous devons donc chercher à être en harmonie avec lui pour comprendre comment nous pouvons travailler avec lui.

Dieu n'a pas été en colère contre Habacuc parce qu'il était préoccupé par Israël. Il ne sera pas en colère contre nous quand nous lui apporterons nos problèmes. Rappelons-nous, cependant, que ses voies sont plus élevées que nos voies, et sont toujours meilleures pour notre bien-être spirituel ultime.

Aujourd'hui, tout comme dans Habacuc, beaucoup d'égoïstes, de personnes ayant l'esprit du monde semblent prospérer. Nous savons tous qu'il n'est pas sage de "juger un livre par sa couverture" mais nous sommes toujours enclins à le faire de toute façon. Des organismes du monde, des groupes religieux, des organisations sociales et politiques, tous semblent obtenir de grands avantages pour leurs membres, mais ces aspects ne doivent pas être significatifs pour nous.

Nos affections doivent être orientées vers les choses d'en haut. La prospérité terrestre ne fait pas partie de notre alliance de sacrifice. Comme la grande majorité de l'humanité n'est pas actuellement liée par l'alliance avec Dieu, ce qui leur arrive de mauvais dans ce monde ne devrait pas être notre préoccupation.

Pourquoi Dieu permet-il le mal ? C'est peut-être l'une des questions les plus difficiles à laquelle les chrétiens sincères sont confrontés. Habacuc a appris que Dieu n'avait aucune intention de permettre le mal indéfiniment, mais seulement tant qu'il convenait à ses fins, et pour accomplir ses desseins. Il y a eu un moment où il a mis fin à la faveur d'Israël à cause de leurs mauvaises pratiques.

Plus tard le temps est venu où l'empire chaldéen a totalement disparu de la face de la terre. De même, Dieu va en effet mettre fin au mal dans le grand temps de détresse qui engloutit actuellement le monde. Servons-nous de cette question pertinente comme une aide pour rendre témoignage dans nos contacts avec les autres, et partager les réponses que la Vérité nous a données. Ces réponses ne se trouvent nulle part ailleurs que dans la Parole de Dieu.

Habacuc pria pour qu'il "*puisse attendre dans le jour de la détresse*". Nous avons également donné une vision de l'époque actuelle, époque de terrible tourment sur l'humanité. Cependant, les troubles dans le monde ne doivent pas affecter notre foi. Comme Habacuc, nous devrions nous reposer sous la providence de Dieu, en attendant sa délivrance promise, et la mince lueur apparaissant autour des nuages de cette époque troublée va rendre manifeste le prochain établissement du royaume de paix et de justice de Christ.

La prophétie d'Habacuc, vue sous cet éclairage, a une importance contemporaine.

Que le Père céleste puisse accorder à chacun de nous la force d'être fidèle à la vision que nous avons reçue, et courons avec persévérance la course qui est devant nous !

La grande réalité est que le point culminant de cette vision "*viendra sûrement, il ne tardera pas*". 

### Écouter ce que disent les Juges de Dieu (2<sup>e</sup> partie)

**Verset clé :** *"Mais ils n'écoutèrent pas même leurs Juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de l'Éternel"* (Juges 2:17).

**Texte choisi :** Juges 2:11-19 ; 21:25

Chaque fois que le peuple d'Israël était livré aux mains de ses ennemis, il fallait qu'ils se retrouvent dans les pires conditions pour que, finalement, ils reviennent vers l'Éternel. Mais ils revenaient pour peu de temps seulement. Ce fut pour cette raison que dans sa grande miséricorde, *"L'Éternel suscita des Juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient"* (Juges 2:16).

Notre verset clé indique qu'après avoir été sauvés par leurs Juges, les Israélites n'écoutaient pas leurs conseils et qu'ils retournaient rapidement vers les dieux païens qui étaient autour d'eux. Nous lisons aux versets 17 à 19 : *"Mais ils n'écoutèrent pas même leurs Juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se*

*prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de l'Éternel. Lorsque l'Éternel leur suscitait des Juges, l'Éternel était avec le Juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du Juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du Juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement."*

Ces versets mettent en exergue le principal défaut des Israélites, lequel, dans un certain sens, représente celui de l'humanité en général ("*ils persévéraient dans la même conduite*"). Dieu attend de ceux qui s'efforcent d'être son peuple choisi qu'ils recherchent en toute chose de faire Sa volonté ; cela signifie qu'ils doivent cesser d'agir en fonction de leur propre volonté. L'apôtre Paul indique que cette disposition permet d'entrer dans le repos de Dieu. "*Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes*" (Hébreux 4:10).

Si les Israélites avaient été plus fidèles pour mettre fin à leurs propres actions, ils auraient bénéficié de la faveur de Dieu. Ainsi ils seraient entrés dans le repos et la paix qu'elle procure. Mais, comme ils ne cessèrent de vouloir faire les choses "à leur manière" ils furent confrontés à des difficultés en de nombreuses

occasions. Mais Dieu, dans sa miséricorde, leur suscita des Juges et ce fut uniquement par leur main qu'ils furent épargnés. 

## L'utilisation de la puissance de Dieu

**Verset clé :** *"Les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel, et l'Éternel leur suscita un libérateur, Éhud, fils de Guéra, Benjamite, qui ne se servait pas de la main droite. Les enfants d'Israël envoyèrent par lui un présent à Églon, roi de Moab" (Juges 3:15).*

**Textes choisis :** Juges 3:7 à 31 et 21:25

La leçon d'aujourd'hui porte essentiellement sur deux événements au cours desquels Israël, le peuple de Dieu, fut délivré alors qu'il avait auparavant servi des dieux étrangers. Dans le premier cas, il servit *"les Baals et les idoles"* (Juges 3:7). Aussi Dieu le livra-t-Il aux mains du roi de Mésopotamie auquel il fut asservi pendant huit ans. Mais finalement, quand *"les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel"* (verset 9), Dieu leur suscita Othniel, un libérateur fidèle ; voici ce que nous apprend le verset 10 : *"l'esprit de l'Éternel fut sur lui. Il devint Juge en Israël, et il partit pour la guerre"*.

Grâce à la foi d'Othniel, le roi de Mésopotamie fut vaincu ; le verset 11 indique : *"le pays fut en repos pendant quarante ans. Et*

*Othniel, fils de Kenaz, mourut*». On pourrait penser que cette longue période de repos qui résulta du fait que Dieu avait désigné Othniel comme Juge aurait incité les Israélites à transformer leurs cœurs et à les rendre plus conformes aux desseins et commandements divins.

Le triste constat du verset 12 est tout à fait contraire : après la mort d'Othniel, *"les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Éternel"*. Mais cette fois, Dieu punit Israël plus sévèrement parce qu'il s'était éloigné de Lui et qu'il avait cessé de Le servir : les Ammonites et les Amalécites s'unirent et attaquèrent ensemble les Israélites qui furent encore dominés par une troisième nation, Moab, à laquelle ils furent assujettis. Ceci est confirmé au verset 14 : *"...les enfants d'Israël furent asservis dix-huit ans à Églon, roi de Moab"*.

Nous pouvons en tirer la leçon suivante : dans le premier cas, Dieu permit qu'Israël soit asservi au roi de Mésopotamie pendant huit ans. Dans le second cas, il permit qu'il soit asservi à Moab pendant dix-huit ans.

De même, au cours de notre vie, lorsque Dieu voit que nous cessons de Lui obéir et de faire Sa volonté, Il peut permettre que nous soyons confrontés à une difficile expérience afin de nous faire revenir en plus profonde harmonie avec Son plan et Sa volonté. Néanmoins, si une telle expérience ne parvient pas à produire le résultat escompté, Dieu peut permettre que nous soyons éprouvés plus sévèrement. Son but n'est pas de

nous faire du mal indéfiniment mais de nous donner les leçons nécessaires pour notre édification, dans l'humble obéissance de Ses instructions.

Notre verset mémoire indique qu'après avoir été exploité par Moab pendant dix-huit ans, le peuple éleva des cris de lamentation à l'Éternel qui suscita Ehud pour les sauver ; pourtant charnellement, Ehud ne semblait pas être la personne qui pourrait parvenir. Tout d'abord il appartenait à la plus petite et la plus insignifiante des tribus, celle de Benjamin. Ensuite il était gaucher. Ceci était considéré comme un grave défaut physique, quelle que soit la personne concernée, et d'autant plus pour une personne choisie pour devenir un chef.

L'apôtre Paul nous rappelle dans la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens chapitre 1 versets 25, 27 et 29 que *"la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes"*... mais que *"Dieu a choisi les choses folles du monde ... pour confondre les fortes... afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu"*.

Par la puissance de Dieu et en suivant Ses instructions dans les moindres détails, Éhud tua Églon le roi de Moab (voir Juges 3 : 15 à 26) et il obtint qu'Israël soit délivré de ses mains. Lorsque les enfants d'Israël apprirent la mort d'Églon, ils se joignirent à Éhud et ils tuèrent *"environ dix mille hommes de Moab"* qualifiés au chapitre 3, verset 29 comme étant *"tous robustes"* et *"vaillants"*.

Ainsi, de même que Dieu avait infligé à son

peuple une sévère punition en l'asservissant à Moab pendant dix-huit ans, Il le bénit ensuite non seulement pendant une période de quarante années de repos (voir verset 11), mais pendant le double de temps : *"le pays fut en repos pendant quatre-vingts ans"* (verset 30). Il apparaît donc que leur obéissance fut récompensée de la même façon que leur désobéissance avait été punie. 📖

## Laissons-nous diriger par Dieu

**Verset clé:** *"Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit : Levez-vous, car l'Éternel a livré entre vos mains le camp de Madian"* (Juges 7:15).

**Textes choisis :** Juges 8:21-25

Après la période pendant laquelle Israël fut conduit par Barak et la fidèle Juge Déborah, les enfants d'Israël recommencèrent une fois de plus à faire *"ce qui déplait à l'Éternel ; et l'Éternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans"* (Juges 6:1).

Les Madianites étaient si nombreux qu'ils prirent rapidement tout le pays. Ils poussèrent les Israélites à Gaza et les laissèrent sans terre, de sorte qu'ils ne pouvaient ni cultiver ni élever de bétail. Comme toutes les fois précédentes, les enfants d'Israël finirent par crier à l'Éternel à

cause de leur situation *désespérée* –voir verset 7. *Gédéon était un jeune Israélite fidèle ; on le trouva, hors de la vue des Madianites, en train de battre du blé pour assurer la subsistance de sa famille.*

Cela attira l'attention de Dieu qui lui envoya un ange. L'ange lui dit : *"Le Seigneur est avec toi, vaillant héros"* (Verset 12). Gédéon demanda immédiatement à l'ange pour quelle raison Israël devait subir tant de maux et pourquoi le peuple semblait maintenant abandonné. Dieu lui répondit par l'intermédiaire de l'ange (versets 14-16): *"Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? ... je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme."*

Gédéon demanda des signes qui lui prouveraient que les propos de l'ange étaient vrais. Le premier qu'il réclama concernait une offrande qu'il présenterait au Seigneur. Il souhaitait qu'un signe lui prouve l'acceptation de celle-ci par l'Éternel. Il tua un chevreau, fit des pains sans levain et les plaça sur un rocher sous un térébinthe. L'ange toucha l'offrande avec son bâton ; du feu sortit du rocher, consumant la chair et les pains sans levain. Alors l'ange disparut à ses yeux. Mais Gédéon répondit (verset 22) : *"Malheur à moi, Seigneur Éternel ! Car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face"*.

Le deuxième signe que demanda Gédéon concernait une toison de laine : il la poserait sur le sol, à l'extérieur, pendant toute la nuit. Gédéon dit : au matin, *"si la toison seule se couvre de*

JUILLET AOUT 2015

*rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que Tu délivreras Israël par ma main, comme Tu l'as dit"* (versets 37 et 38). Voulant être absolument sûr, Gédéon fit à Dieu une dernière demande, inversant simplement le signe précédent. Une fois de plus, Dieu répondit favorablement à Gédéon : le lendemain matin la toison seule était sèche, alors que tout le terrain était couvert de rosée (versets 39 et 40).

Alors que Gédéon se préparait à lutter contre les Madianites, Dieu l'informa que les trente-deux mille hommes qu'il avait enrôlés étaient trop nombreux. Tous ceux qui étaient craintifs et avaient peur furent invités à rentrer chez eux. Cela réduisit le nombre à dix mille. Ceux-ci furent ensuite emmenés vers un cours d'eau pour boire.

Dieu observa ceux qui lapaient l'eau comme le ferait un chien, et ceux qui se mettraient à genoux inclinant leur visage pour boire. Ceux qui lapaient l'eau furent seulement trois cents, mais c'étaient ceux-là que Dieu voulait. Ceux qui lapaient l'eau pouvaient, tout en se désaltérant, voir tout ce qui se passait autour d'eux. En revanche, ceux qui buvaient le regard baissé vers l'eau ne pouvaient pas observer les alentours : ils étaient vulnérables.

Ainsi Gédéon, avec seulement trois cents hommes, fut utilisé pour livrer les Madianites entre les mains d'Israël. Selon les instructions de Dieu ils se servirent de trompettes, de lampes et de cruches pour seules "armes" (voir Juges 7:16-22). 

## Le retour à l'obéissance

**Verset clé :** *"Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplait à l'Éternel ; ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Ammon, et les dieux des Philistins, et ils abandonnèrent l'Éternel et ne le servirent plus"* (Juges 10:16).

**Textes choisis :** Juges: 6, 11:33; 21:25

Cette série de leçons a mis l'accent sur quelques-unes des nombreuses fois où Dieu a délivré la nation d'Israël de ses ennemis, même si chaque fois, ils retombaient dans la désobéissance et le culte des dieux païens qui les entouraient. Dans la leçon présente, ce cycle atteint son paroxysme. L'idolâtrie d'Israël s'était accrue au point qu'ils n'adoraient pas seulement un ou deux mais un grand nombre de dieux païens : *"ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Ammon, et les dieux des Philistins, et ils abandonnèrent l'Éternel et ne le servirent plus "* (Juges 10: 6).

Il n'est pas surprenant que le récit indique que *"la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël"* (versets 7 et 8), et qu'il les livra entre les mains des Philistins et des Ammonites pendant dix-huit ans. Ils furent particulièrement opprimés parce que les Philistins, qui résidaient à l'ouest, et

les Ammonites, qui résidaient à l'est, pouvaient contrôler efficacement l'ensemble de la nation d'Israël, son territoire et sa population, sans qu'il y ait le moindre moyen de leur échapper. Le résultat fut qu'Israël se trouva *"dans une grande détresse"* (Verset 9).

Comme par le passé, la nation d'Israël frappée par cette épreuve qui atteignait alors un point culminant fut incitée à implorer le Seigneur. Cette fois cependant, et pour la première fois au cours de la période des Juges, leur cri fut accompagné de ces paroles : *"Nous avons péché contre Toi, car nous avons abandonné notre Dieu et nous avons servi les Baals"* (Verset 10).

Dieu, cependant, ne se contenta pas de prendre ces mots à leur valeur nominale. Il estima qu'ils devaient donner une plus grande preuve de leur sincérité. Il leur rappela de quelle manière Il les avait délivrés des Égyptiens, et ultérieurement de nombreux autres pays, comment Il les avait aidés chaque fois qu'ils Lui avaient adressé leurs cris de lamentation. Il leur rappela qu'en dépit de tout cela, ils avaient continué à L'abandonner et à retourner servir d'autres dieux. En conséquence, Dieu dit : *"Je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez les dieux que vous avez choisis ; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse !"* (versets 11 à 14).

Dieu dit ces paroles aux enfants d'Israël afin de leur lancer un défi qui touche leur cœur. Si, en effet, ces autres dieux pouvaient les délivrer de leur détresse, ils n'auraient plus besoin de Le servir ou d'implorer Sa délivrance. Si les autres

dieux ne pouvaient pas les délivrer, cela poserait alors la question sérieuse quant à leur légitimité.

Cette déclaration de Dieu fait ressortir clairement qu'Il voulait qu'Israël remette en cause sérieusement son comportement, à savoir choisir de servir des dieux étrangers, subir la punition qui en résulte, c'est-à-dire l'asservissement à d'autres nations, pour venir ensuite implorer le Dieu d'Israël pour la délivrance. Car dès qu'ils obtenaient cette délivrance ils retournaient ensuite au culte des faux dieux. Il fallait impérativement détruire un tel modèle de comportement.

Dans ce cas au moins, les Israélites prirent à cœur la demande d'introspection de Dieu. Ils répondirent de nouveau : *"Nous avons péché ; traite-nous comme il Te plaira. Seulement, daigne nous délivrer aujourd'hui !"* (Verset 15). Ils reconnurent que non seulement ils avaient péché, mais aussi que toute punition que Dieu choisirait de leur infliger serait justifiée.

Mais ils maintinrent l'expression de leur désir d'être délivrés. Notre Verset clé met en évidence l'action ultime que Dieu recherchait, à savoir qu'ils ôtent les dieux étrangers du milieu d'eux, et qu'ils servent uniquement le Dieu de leurs pères, Abraham, Isaac et Jacob. 📖

### Faire la volonté de Dieu

*"Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur"*  
(Psaumes 40:7-8)

Le Logos fut fait chair et vint sur terre en tant que partie essentielle du plan de Dieu pour racheter la famille humaine de la sentence de mort. Il le fit en donnant sa vie parfaite comme prix de la rançon pour l'humanité déchue et ceci fut le dessein ultime de notre Seigneur Jésus, magnifiquement exprimé dans ce merveilleux psaume.

### UN SACRIFICE CONSENTI

Bien des années après que le psalmiste David eut écrit ces paroles prophétiques, l'Apôtre Paul, lorsqu'il écrivit aux Hébreux sur le thème du sacrifice de Jésus, cita ces paroles comme ayant été accomplies pendant son ministère terrestre. Il écrit : *"Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi*

*la première chose pour établir la seconde"*  
(Hébreux 10:7-9).

La fidélité de notre bien aimé Seigneur Jésus accomplissant la volonté de son Père Céleste, conformément au divin dessein pour réconcilier l'humanité avec Dieu, a résulté en une invitation spéciale pour les croyants de devenir associés avec le Seigneur en dispensant ses bénédictions à toutes les familles de la terre pendant le futur règne millénaire (Genèse 22:16-18).

## **PARTAGER AVEC LUI**

Pour avoir l'espoir de participer à un si glorieux arrangement divin, le premier pas essentiel est de faire une entière et inconditionnelle consécration de nous-mêmes pour faire la volonté de Dieu.

Après que cette consécration soit acceptée, avec comme évidence la réception du saint Esprit, il y a toute une vie pour accomplir ce vœu. Les paroles de Jésus nous rappellent *"qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus"* (Matthieu 22:14). C'est une comparaison avec l'immense nombre d'individus sur terre qui ont peut-être entendu parler de Jésus et l'ont aimé, mais qui n'ont pas poussé jusqu'à renoncer à leur volonté terrestre pour accepter pleinement la volonté du Père Céleste.

Ceux qui partageront en définitive les honneurs de Christ dans le futur royaume sont décrits dans l'Apocalypse, là où il fait référence à notre Seigneur Jésus comme Agneau de Dieu. Il est écrit : *"Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi*

*des rois, et les appelés, les élus et les fidèles sont avec lui"* (Apocalypse 17:14).

## **SOUSSION DE NOTRE VOLONTE**

Quand nous avons franchi ce pas et avons soumis nos volontés à la volonté de Dieu, il dictera par conséquent comment nous devons passer notre temps, utiliser nos talents, ce que nous devons dire, où nous devons aller et ce que nous devons faire. Si nous avons véritablement donné notre tout, alors il sera avéré que nous sommes "*morts*" avec lui et notre "*vie est cachée avec Christ en Dieu*" (Colossiens 3:3 et Romains 6:3-4).

Cet ensevelissement par le baptême en la mort de Christ représente notre renoncement à toutes les visées, espérances et ambitions terrestres. Si nous sommes fidèles dans cet engagement, non seulement nous marcherons à présent en nouveauté de vie avec lui, mais nous donnerons une espérance grandiose du futur, comme Paul l'expliqua aux frères de Corinthe "*Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste....Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité*" (1 Corinthiens 15:49, 53).

Quelle promesse extraordinaire nous est réservée en tant que disciples du Maître, ainsi que le précieux privilège d'aider l'humanité à se réconcilier avec Dieu !

## **LE SAINT ESPRIT DE DIEU**

Le saint Esprit dirigera la voie des enfants de

Dieu qui sont obéissants. Paul écrit *"Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas"* (Romains 8:9). Le pouvoir dispensateur d'énergie du saint Esprit nous conduit à faire sa volonté et à agir à son service. Après que l'engendrement de l'Esprit ait pris place, nos actions devraient être sensiblement différentes de ce qu'elles étaient jusque-là, parce qu'alors nous n'étions pas conduits par Dieu.

Un bon test pour voir jusqu'à quel degré le Saint Esprit agit dans nos vies consacrées est d'évaluer si notre manière de vivre et notre jugement sur nos affaires ont changé, et si notre intérêt majeur est de faire la volonté de notre Père Céleste. L'Apôtre dit *"car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir"* (Philippiens 2:13).

## **LA PAROLE ECRITE DE DIEU**

On peut se poser la question de ce que représente la volonté de Dieu pour chaque chrétien consacré. C'est un point d'étude personnelle, et la documentation idéale à consulter est la Parole de Dieu qui nous sert comme manuel d'instruction. Il est écrit *"Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi"* (Jean 5:39). En découvrant à partir de la Parole de Dieu ce que les Ecritures disent sur un sujet particulier, nous devrions ensuite prier pour être conduits par l'influence du saint Esprit. Si nous en arrivons à

prendre une décision, ayant épuisé toutes nos ressources, lesquelles peuvent inclure la prise de conseil auprès de ceux qui partagent notre précieuse foi, et si nous sommes en paix avec nous-mêmes, alors, quelles qu'en soient les conséquences, nous pouvons nous reposer, assurés que le Seigneur nous aidera à diriger toutes choses pour notre bien-être spirituel. Nous devons faire la volonté de Dieu même si cela amène des difficultés à notre chair déchue, parce qu'il désire que nous vainquions le monde, la chair et l'adversaire en mettant toute notre confiance en lui dans tout ce que nous faisons.

## **SOYEZ SAINTS**

Un autre aspect important de la volonté de Dieu nous concernant est illustrée par l'Apôtre Pierre dans sa première épître. Il dit *"Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint"* (1 Pierre 1:15-16).

Comme nous sommes pécheurs par nature, il est souvent difficile de comprendre comment nous pouvons appliquer cet ordre des Ecritures à nous-mêmes. Cependant, parce que Dieu ne nous juge pas sur nos actions effectives quant à la chair mais par nos intentions de cœur de Nouvelle Créature, il peut tenir compte de nos faiblesses aussi longtemps que nous faisons des efforts pour assujettir nos corps, et de faire d'une manière générale ce qui lui plait. 📖